

ENTAMÆBA BOBACI N. SP. DES TARABAGANS

(MARMOTA BOBAC)

Par LI YUAN-PO

Nous avons trouvé dans les matières fécales, chez 7 des 43 tarabagans capturés en Mongolie, en dehors des *Trichomonas*, des *Trichomastix*, des *Hexamitus* et des *Chilomastix*, une espèce spéciale d'amibes. Cette amibe se trouve généralement dans le cæcum et dans le colon des tarabagans et ressemble beaucoup à l'*Entamæba coli*.

1. Examen à l'état frais. — A l'état frais, ses mouvements sont relativement plus lents que ceux de l'*Entamæba dysenterix* et ses pseudopodes sont plus hyalins et plus gros que ceux de l'*Entamæba coli* ; sous la forme de repos, on ne distingue plus l'ectoplasme de l'endoplasme. Le noyau est presque toujours visible pendant la locomotion.

2. Examen après coloration. — La fixation a été faite dans le liquide de Bouin et la coloration à l'hématoxyline ferrique. Les dimensions de cette amibe sont ordinairement de 20 à 35 μ ; on trouve également des formes de 15 à 40 μ , ce qui est à peu près la taille de l'*Entamæba coli* (20-30 μ , Brumpt, Dobell). Nous avons mesuré 100 amibes et nous avons fait une moyenne qui est de 24 μ .

Le protoplasme granuleux est relativement plus pâle et moins dense que celui de l'*Entamæba coli* et de l'*Entamæba dysenterix*. On y trouve un grand nombre de vacuoles contenant diverses substances ingérées par l'amibe. Parfois, les pseudopodes sont très grands (fig. I et III), comme ceux de l'*Entamæba muris*. Cette amibe est très vorace : on trouve dans ses vacuoles toutes sortes d'objets : bactéries, levures, *Hexamitus*, *Eutrichomastix*, etc., ces derniers morts ou dégénérés ; en somme, tout le contenu normal de l'intestin du tarabagan, mais on n'a jamais observé l'existence de globules rouges. A peu près 60 p. 100 de ces amibes sont parasitées par une espèce de *Sphærita* (fig. I et IV). Le parasitisme des *Sphærita* a été signalé pour la première fois par Dangeard et constaté par différents auteurs (Léger et Duboscq, Chatton et Brodsky, Dobell, Wenyon, Nöller, Brug, Mattes et Brumpt, etc.) chez diverses amibes. Mais on a rarement observé un pourcentage aussi élevé d'amibes parasitées. Ces parasites, de forme sphérique, sont de volume très variable,

depuis la limite de la visibilité jusqu'à $2 \mu 5$; leur nombre varie de l'unité jusqu'à une quarantaine. La destruction des amibes par les *Sphærita* a déjà été démontrée par divers auteurs. Nous avons observé qu'à un certain degré de développement, elles causent une hypertrophie considérable du protoplasme de l'amibe ; celle-ci finit par éclater. Une autre espèce de *Sphærita*, à spores en forme d'anneau (fig. II et VI), mesurant 4μ sur $2 \mu 5$, signalée par Nöller et Brug chez l'*Entamæba coli*, parasite parfois l'amibe en question. Cette *Sphærita* est de couleur plus foncée à son extrémité antérieure ; le reste est brun clair. Ces deux *Sphærita* peuvent coexister dans la même amibe (fig. VI).

Le noyau, qui mesure de 3μ , 5 à 7μ , est excentrique ou subcentrique et caractéristique du genre *Entamæba* ; il est sphérique, vésiculeux, avec une couche de chromatine périphérique constituée par des granules sphériques rapprochés les uns des autres ; on voit dans les préparations bien différenciées « des nodules appliqués contre la membrane, bien individualisée, faisant saillie dans la cavité du noyau » (Chatton).

Le karyosome volumineux est en général excentrique ou subcentrique, très rarement central. Il existe des granules chromatiques très fins dans la zone intermédiaire entre la membrane et le karyosome.

Dans un seul cas, nous avons rencontré une amibe (fig. VII) du diamètre de 15μ , avec un noyau ressemblant tout à fait à un noyau de *Karyamæbina* (Kofoid). Nous ne pouvons pas dire actuellement si cette amibe est une forme spéciale de l'*Entamæba bobaci* ou bien s'il s'agit d'une autre espèce.

3. Enkystement. — Chez ces 7 tarabagans nous avons examiné les matières fécales et nous avons fait aussi l'autopsie après leur mort, mais nous n'avons trouvé de kystes ni dans le cæcum, ni dans le colon.

Grâce à l'obligeance du prof. Brumpt, nous avons pu récemment observer plusieurs fois, dans son laboratoire, la présence en grand nombre de kystes d'*Entamæba muris*, principalement dans le cæcum des souris grises. Dans son article de 1924, Kessel dit que l'enkystement de *Councilmania* (*Entamæba*) *muris* se fait la plupart du temps dans le cæcum. Etant donnée la constatation de Kessel, nous sommes étonné de ne trouver de kystes de l'*Entamæba bobaci* ni dans le cæcum, ni même dans le colon des tarabagans, bien que nous ayons trouvé de nombreuses amibes sous la forme végétative et prékystique (fig. VIII). Peut-être l'enkystement de cette amibe est très rare, comme dans le cas de l'*Entamæba cobayæ*,

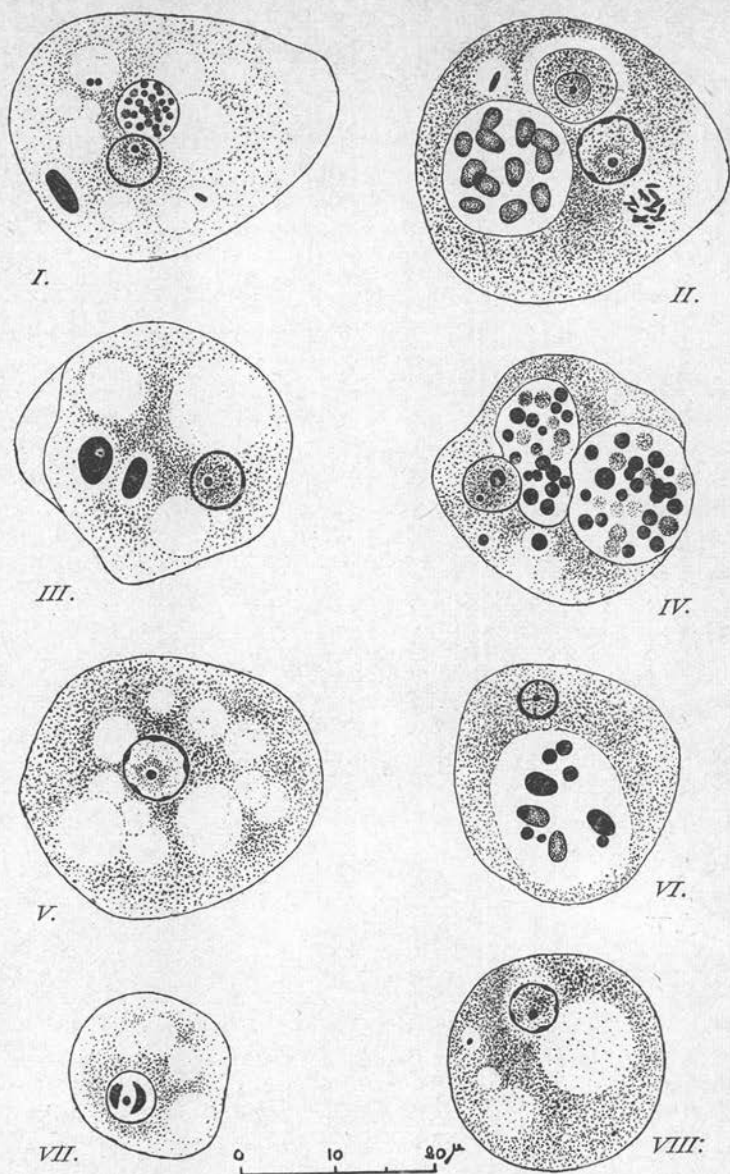


FIG. — *Entamoeba bobaci* n. sp. I et II, formes végétatives parasitées par deux *Sphaerita* différents ; III, forme végétative présentant, ainsi que I et II, un pseudopode hyalin très développé ; IV, forme végétative parasitée par deux individus d'un *Sphaerita* ; V, forme végétative ; VI, forme végétative parasitée à la fois par les deux *Sphaerita* ; VII, forme végétative du type *Karyamæbina* ; VIII, forme prékystique.

signalé par Holmes. Sur ce sujet, nous allons faire d'autres recherches.

4. Rôle pathogène. — Cette amibe n'est pas hématophage et par conséquent n'est probablement pas pathogène pour son hôte. Nous avons, d'ailleurs, examiné microscopiquement le cæcum et le colon de quelques tarabagans et nous n'avons trouvé aucune lésion histologique spéciale, ni constaté la pénétration des amibes dans les tissus.

5. Classification. — Quoique cette amibe ressemble à première vue à l'*Entamæba coli*, elle se distingue, cependant, de cette dernière par ses pseudopodes plus hyalins et plus gros et son protoplasme moins dense. Elle doit donc former une espèce tout à fait à part. Nous l'avons nommée, d'après son hôte, *Entamæba bobaci*.

Je désire exprimer ma reconnaissance au Prof. Wu Lien Teh, Directeur du Bureau antipesteux à Kharbine, qui a bien voulu me permettre de terminer ce travail, ainsi qu'au Prof. Brumpt et au Dr Langeron, qui m'ont aimablement aidé de leurs conseils au cours de mes recherches.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUG (S.-L.). — *Sphærita* als parasiet van *Entamæba coli*. *Mededeelingen van den Dienst der Volksgezondheid in Nederlandsch-Indië*, IV, 1926, p. 523-524, 2 pl.
- BRUMPT (E.). — *Précis de parasitologie*, 4^e édition, 1926.
- CHATTON (E.) et BRODSKY (A.). — Le parasitisme d'une chytridinée du genre *Sphærita* Dangeard chez *Amæba limax* Dujard. *Arch. f. Protist.*, XVII, 1909, p. 1-18.
- CHATTON (E.). — Entamibe (*Læschia* sp.) et myxomycète (*Dictyostelium mucoroides* Brefeld) d'un singe. *Bull. soc. path. exot.*, V, 1912, p. 180-184.
- DOBELL (C.). — *The amæbæ living in man*, 1919.
- HOLMES (F.-O.). — Observations on the cysts of *Entamæba cobayæ*. *Journ. of parasitology*, X, 1923, p. 47-50.
- KESSEL (J.-F.). — The distinguishing characteristics of the parasitic *Amæba* of culture rats and mice. *Univ. California Publ. in Zool.*, XX, 1924, p. 489-544.
- MATTES (O.). — Ueber Chytridinen im Plasma und Kern von *Amæba sphaeronucleolus* und *Amæba terricola*. *Arch. f. Protist.*, XLVII, 1924, p. 413-430, pl. XIX-XX.
- NOELLER (W.). — *Die wichtigsten parasitischen Protozoen des Menschen und der Tiere*, I Teil, 1922.
- WENYON (C.-M.). — *Protozoology*, 1926, vol. I.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris
et Bureau antipesteux de Kharbine.